

el acusador, entre otros, á *Vattel le Droit des Gens*, ou principes de la loi naturelle, lib. I. chap. IV. donde encontrará este furioso modo de hablar de los Principes (1): *La souveraineté est cette autorité publique qui commande dans la société civile qui ordonne, et dirige ce que chaqu'un y doit faire pour en atteindre le but. Cette autorité appartient originairement, et essentiellement au corps même de la société, au quel chaque membre s'est soumis, et a cédé les droits, qui il tenoit de la nature de se conduire en toutes choses sui vant ses lumieres par sa prope volonté, et de se faire justice lui-meme. Mais le corps de la société ne retient pas toujours à soi cette autorité souveraine: souvent il prend le parti de la confier à un senat, ou à une seule personne. Ce senat, ou cette personne est alors le Souverain.* Yo no he copiado este pasage de tan célebre publicista para persuadir á mi adversario con la autoridad sobre el origen de los euerpos políticos, ni pretendo desconcertar el sistema que él ha

(1) Quiero agravar mis delitos para con mi adversario, el cual dice llega á conocer mi parcialidad del todo por ciertos escritores, en algunos que él llama *francesismos fanfarrones* (Not. pág. 85 y sig.) Sepa, pues, que tengo la desgracia de entender el frances, y ademas he incurrido en la impiedad de aprender á copiarlo, como aqui ve.